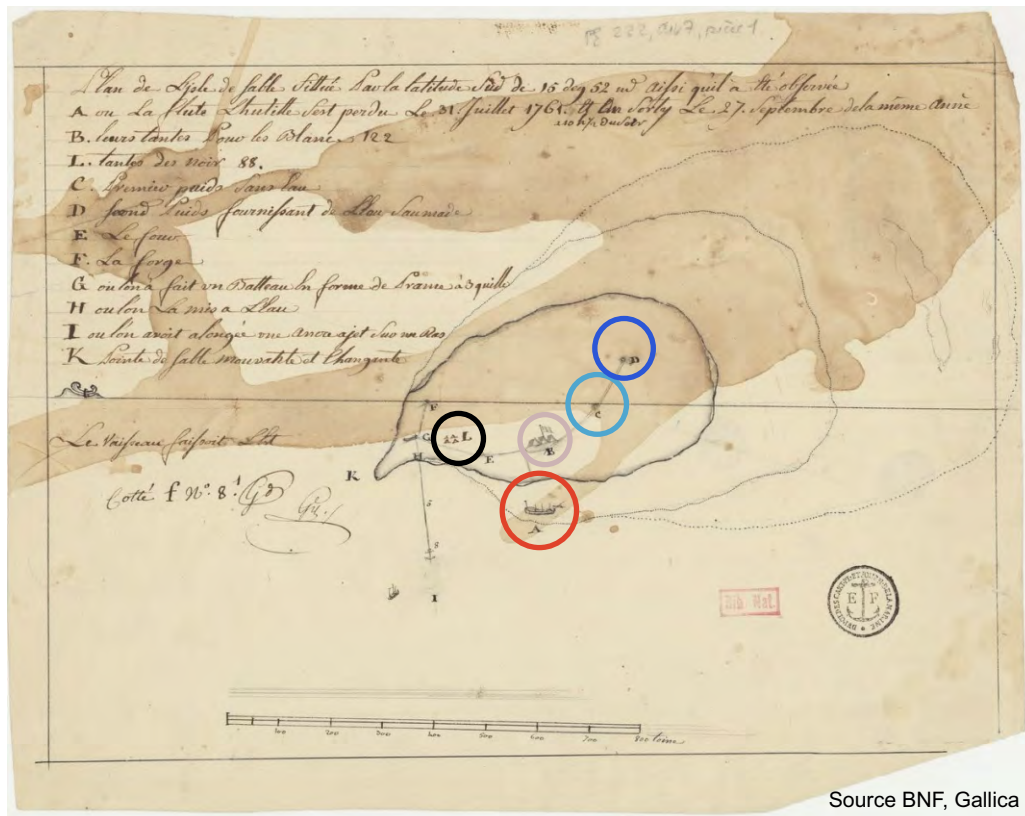




## Mais d'où provient l'ancre : Tromelin, une histoire terrible

Dans la nuit du 31 juillet 1761, l'Utile, un navire de la Compagnie française des Indes parti de Bayonne, fait naufrage sur l'îlot, mal indiqué sur les cartes de l'époque : à son bord 140 marins français et 160 esclaves malgaches embarqués illégalement à Madagascar. Ils sont 210, dont 88 esclaves, à gagner le rivage. Les autres périront noyés. Ils récupèrent alors tout ce qui peut l'être : nourriture, matériaux, ... Pour les naufragés la première mission est de trouver de l'eau potable. Deux puits seront creusés. Le premier n'a rien donné, le second une eau saumâtre juste consommable.



Source BNF, Gallica

Sur la carte, il est également possible de lire l'emplacement des tentes des noirs et les tentes des blancs, bien distinctes des premières. Après 2 mois les blancs repartent sur un navire construit à partir des fragments de l'Utile avec pour promesse d'envoyer des secours. Après le décès du capitaine et malgré les demandes du commandant en second, le gouverneur de l'Île de France (actuelle Maurice) refuse de porter secours aux naufragés restés sur l'île. Avec la fin de la guerre de 7 ans avec les anglais et la disparition de la compagnie des Indes, ils sont complètement oubliés. Ce n'est qu'en 1776 après 15 ans de survit, que Jacques-Marie Boudin de Tromelin parvient à secourir les 8 derniers survivants (7 femmes et un enfant). Pendant ces 15 longues années, les naufragés auront dû s'organiser : construction de cabanes en roches, souvent chahutées par les cyclones, capture des poissons, des oiseaux et des tortues pour la nourriture, consommation de végétaux pour la vitamine C, ... C'est en voyant la taille de l'îlot, 1,5 km de long pour 500m de large, que l'on comprend, l'exceptionnelle survit de ces esclaves malgaches. À leur retour, ils furent tous affranchis.